Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STMG • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STMG

Philosophie

Session 2023 • Code sujet : **23-PHTEAG1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. La recherche de la vérité (1 question) **Page 3**

2. Les objets techniques et la liberté (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte d'Épictète sur l'erreur morale et la compassion (8 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2023/Bac STMG - Philosophie - Session 2023 - 3-Sujet.pdf

1. La recherche de la vérité

Le candidat peut choisir une dissertation philosophique sur la recherche de la vérité. La question invite à examiner si le désir de vérité est naturel et à construire une réflexion argumentée.

Question Sujet 1. Traitez la question : « Cherchons-nous naturellement la vérité ? »

« Naturellement » peut désigner une inclination spontanée ou une conduite nécessaire. Chercher la vérité suppose, au-delà du désir de savoir, une enquête pour distinguer le vrai du faux. La question est donc de savoir si cette recherche est une disposition humaine ou un effort acquis.

À première vue, la curiosité paraît naturelle : au début de la *Métaphysique*, Aristote écrit que « tous les hommes désirent naturellement savoir ». L'enfant questionne, et nous cherchons souvent à comprendre ce qui nous entoure. Pourtant, nous évitons parfois les faits pénibles et préférons les croyances rassurantes : désirer savoir ne garantit pas une recherche sincère.

Certes, la méthode critique s'apprend, notamment dans les sciences. Mais elle cultive une disposition préalable à comprendre. Nous cherchons donc naturellement la vérité, sans que cette recherche soit automatique : elle exige méthode et courage.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le désir de vérité est naturel, mais sa recherche effective exige un effort, une méthode critique et le courage de réviser ses croyances.

2. Les objets techniques et la liberté

Le candidat peut choisir une dissertation philosophique sur les effets des objets techniques sur la liberté. Il doit examiner si ces objets favorisent notre liberté et développer une réflexion argumentée.

Question Sujet 2. Traitez la question : « Les objets techniques favorisent-ils notre liberté ? »

Un objet technique est un moyen conçu pour agir sur le monde. Favoriser, c'est rendre la liberté plus effective, non la produire automatiquement. Celle-ci désigne le pouvoir d'agir et l'autonomie, capacité de choisir ses fins. La question oppose donc l'extension de nos possibilités à la dépendance technique.

Les outils élargissent notre pouvoir : le train rend accessibles des lieux éloignés, et un appareil médical peut restaurer une capacité d'action. Mais cette puissance crée-t-elle aussi une dépendance ? Une voiture coûteuse ou un réseau qui capte l'attention peut contraindre l'usager. Ces effets ne sont pourtant pas inévitables : comprendre les dispositifs et choisir leurs usages permet de les maîtriser. La liberté suppose donc un contrôle réel sur les moyens et les fins poursuivies.

Ainsi, les objets techniques favorisent la liberté s'ils accroissent l'action sans confisquer l'autonomie. L'enjeu est que leurs usagers en restent maîtres.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les objets techniques favorisent la liberté lorsqu'ils accroissent nos possibilités d'action sans réduire notre autonomie. Leur effet dépend de la maîtrise de leurs usages.

3. Explication d'un texte d'Épictète sur l'erreur morale et la compassion

Le texte d'Épictète, tiré des Entretiens, présente celui qui commet le mal comme victime d'une erreur de jugement sur le bien et le mal, et invite à le plaindre plutôt qu'à le haïr. Le candidat explique le texte soit en répondant aux questions dans l'ordre, soit en suivant le développement de son choix, et indique son option au début de sa copie.

A. Éléments d'analyse

Question 1. Expliquez en quoi il est contraire à l'opinion commune d'affirmer des « voleurs » et des « filous » qu'« ils ont erré sur les questions de bien et de mal ».

L'opinion commune considère que le voleur sait que son acte est injuste et choisit pourtant de le commettre. Épictète propose une autre interprétation : il a « erré sur les questions de bien et de mal », car il prend un avantage apparent, comme l'argent, pour un bien véritable. Or, selon le philosophe stoïcien, la droiture de l'âme est un bien supérieur. L'injuste se trompe donc sur ce qui mérite vraiment d'être recherché. Cette thèse ne rend pas l'acte juste et n'efface pas le tort causé ; elle conteste que l'injuste comprenne pleinement le mal qu'il se fait à lui-même.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Pour Épictète, le malfaiteur confond avantage apparent et bien véritable : sa faute manifeste une erreur de jugement, sans rendre l'acte juste.

Question 2. Expliquez en quoi on peut comparer le fait de « distinguer le blanc du noir » et celui de « distinguer le bien et le mal ».

Faculté	Ce qu'elle distingue	Défaut évoqué
La vue	Le blanc et le noir	La cécité physique
La raison	Le bien et le mal	L'aveuglement moral

Dans les deux cas, une faculté permet de discerner et peut faire défaut. L'analogie rend l'erreur morale comparable à une cécité : l'injuste ne juge pas correctement ce qui est bon. Mais les domaines restent distincts : voir les couleurs relève des sens, tandis que juger le bien relève de la raison. Épictète mobilise cette comparaison pour rendre sensible la gravité de la faute morale.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La cécité physique et l'erreur morale sont comparables comme défauts de discernement, mais elles concernent des facultés différentes.

Question 3. Expliquez pourquoi il faut plaindre celui qui a fait le mal plutôt que de le « prendre en haine ».

Épictète invite à plaindre l'injuste parce que celui-ci perd, par son erreur, un bien plus important que les avantages qu'il croit obtenir : la droiture de sa personne. La haine ne répare pas cette perte et risque de répondre à une faute par une passion hostile. Il vaut mieux, si possible, lui montrer son erreur afin qu'il s'en détourne. Cette

compassion ne signifie ni que l'acte est acceptable ni que les victimes doivent rester sans protection : le texte distingue le jugement sur l'injustice de la haine envers son auteur.

- La pitié vise l'aveuglement moral de l'auteur.
- Elle n'excuse pas le tort subi.
- Elle privilégie la correction à la vengeance passionnelle.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le malfaiteur mérite la compassion pour sa perte de droiture, sans que cela justifie sa faute ni interdise de protéger ses victimes.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Dégagez la question à laquelle l'auteur tente de répondre dans ce texte.

Épictète cherche à répondre à la question suivante : quelle attitude faut-il adopter envers ceux qui commettent des injustices ? Doit-on s'irriter contre eux et les haïr, ou les plaindre et tenter de les éclairer ? Pour trancher, il examine ce que révèle leur conduite : choisissent-ils le mal en pleine connaissance de sa valeur, ou se trompent-ils sur ce qui est véritablement bon ? Le texte défend la seconde interprétation et en tire une conséquence pratique : répondre à l'erreur par la correction et la compassion plutôt que par la haine.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment répondre à ceux qui commettent l'injustice : par la haine, ou par la compassion et la tentative de les éclairer ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Épictète part du jugement courant qui qualifie les auteurs de vols de « voleurs » et de « filous ».
2. Il reformule leur faute comme une erreur sur le bien et le mal, puis propose de leur montrer cette erreur.
3. À l'objection selon laquelle ils devraient être mis à mort, il répond par l'image de l'aveuglement moral, comparé à la cécité physique.
4. Enfin, il rappelle que la perte de la droiture est le plus grand dommage et conclut qu'il faut plaindre l'injuste plutôt que le haïr.

Le raisonnement passe ainsi de la reformulation de la faute à une nouvelle manière de considérer son auteur.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Épictète reformule la faute comme erreur, répond à l'appel à la mise à mort par l'analogie de l'aveuglement, puis conclut à la compassion.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

> « plains-le plutôt que de le prendre en haine »

L'idée principale est que celui qui commet le mal se trompe sur la valeur des biens et compromet ainsi sa propre droiture. Pour Épictète, l'injustice témoigne donc d'un aveuglement moral, non d'un bien véritablement choisi en pleine connaissance. Il faut essayer d'éclairer l'injuste et le plaindre plutôt que le haïr. Cette thèse ne revient pas à nier la faute ou ses effets : elle invite à distinguer la condamnation de l'acte de la haine envers la personne, et à privilégier une réponse qui puisse corriger l'erreur.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'injustice manifeste une erreur sur le bien : il faut tenter d'éclairer son auteur et le plaindre plutôt que le haïr.

C. Commentaire

Question 1. Discutez la question : « Faut-il chercher à comprendre celui qui a commis l'injustice ? »

Comprendre celui qui commet une injustice, c'est rechercher les raisons de son acte et la manière dont il se représente le bien. Cette démarche peut empêcher de réduire une personne à sa faute et aider à prévenir sa répétition. Elle rejoint Épictète : révéler une erreur peut permettre à l'auteur de s'en détourner. Toutefois, comprendre n'est ni excuser ni renoncer à la justice. L'explication d'un vol par le besoin, par exemple, éclaire son contexte, mais ne rend pas le vol juste et n'efface pas le tort subi.

Il faut donc articuler compréhension et responsabilité : reconnaître les causes de l'acte, protéger les victimes et chercher une réponse juste, qui puisse aussi prévenir de nouvelles injustices.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, comprendre aide à prévenir et corriger l'injustice, à condition de distinguer l'explication de l'acte de sa justification.

Question 2. Discutez la question : « La raison peut-elle suffire à nous détourner du mal ? »

La raison peut nous détourner du mal en examinant nos croyances, en distinguant les biens apparents des biens véritables et en évaluant les conséquences de nos actes. C'est la confiance d'Épictète : celui qui reconnaît clairement le bien ne le rejetterait pas délibérément au profit d'un mal qu'il sait tel. Pourtant, le savoir ne garantit pas toujours l'action juste. La colère, la peur, le désir ou l'habitude peuvent nous faire agir contre un jugement pourtant réfléchi.

La raison est donc indispensable pour orienter l'action, mais son efficacité dépend aussi de l'éducation et de l'exercice de soi. Elle peut éclairer le choix sans suffire, à elle seule, à maîtriser toutes nos passions.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La raison éclaire le bien et guide nos choix, mais elle ne suffit pas toujours sans éducation ni maîtrise des passions.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-PHTEAG1, d'une durée de 4 heures et coefficient 4. Le candidat choisit entre deux dissertations, sur la vérité ou les objets techniques et la liberté, et l'explication d'un texte d'Épictète. L'épreuve mobilise problématisation, analyse conceptuelle, argumentation et compréhension de texte.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation construit une réponse argumentée à la question posée en examinant ses difficultés et ses enjeux.
- La distinction entre perception sensible et jugement rationnel structure l'analogie développée dans le texte d'Épictète.
- Dans l'explication, repérer la question, la thèse et les étapes du raisonnement permet d'éclairer le texte sans le paraphraser.
- Le texte présente le mal comme une erreur de jugement et oppose la haine à la compassion envers celui qui s'égare.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir un seul des trois sujets proposés : l'une des deux dissertations ou l'explication de texte.
- Pour une dissertation, traiter précisément la question et organiser une argumentation progressive.
- Pour l'explication, appuyer l'analyse sur les formulations et les enchaînements du texte.
- Pour le sujet 3, annoncer au début de la copie l'option de rédaction choisie : option 1 ou option 2.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une problématique pour une dissertation de philosophie ?

Définissez les notions importantes, puis repérez une tension ou une difficulté dans la question. Formulez le problème auquel votre réflexion répondra et organisez le plan en étapes argumentées, en veillant à répondre au sujet tout au long de la copie.

Q : Comment expliquer le texte d'Épictète sans le paraphraser ?

Repérez la question à laquelle le texte répond, son idée principale et les moments de l'argumentation. Expliquez les notions et les liens logiques en vous appuyant sur des formulations précises, puis traitez les questions de commentaire.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et quelle est la durée de l'épreuve ?

Il faut choisir un seul sujet parmi les trois proposés : l'une des deux dissertations ou l'explication du texte. L'épreuve dure 4 heures. Le sujet ne précise pas de répartition officielle du temps entre les étapes du travail.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé ou une grille de notation ?

Aucun barème détaillé ni grille de notation n'est imprimé dans le sujet. Pour l'explication, l'option 1 consiste à répondre aux questions dans l'ordre et de façon développée ; l'option 2 suit un développement libre, à annoncer au début de la copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2023/Bac STMG - Philosophie - Session 2023 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.